

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Contexte et attitudes : leurs impacts sur la compréhension d'un texte en langue allemande

| | |
|-----------|----------------------------|
| Auteur | Berguerand Baptiste |
| Directeur | Prof. Genoud Philippe |
| Date | 17.03.2020 |

Introduction

La réussite d'un élève à une tâche peut dépendre de nombreux facteurs comme la difficulté de l'exercice ou la concentration du moment par exemple. De nombreuses études ont cherché à quantifier ces effets en s'intéressant notamment à des facteurs intrinsèques comme les attitudes (Gardner & Lambert, 1959 ; Ryan & Deci, 2000 ; Viau, 2009). Elles ont pu mettre en évidence que la motivation avait un effet considérable sur les résultats des élèves à une tâche. Un élève motivé obtiendra de meilleurs résultats et persévéra plus longtemps qu'un élève avec peu de motivation.

D'autres recherches, indépendantes ont pris en considération des facteurs extrinsèques, et notamment le contexte dans lequel la tâche se déroule (Carragher, Carragher & Schliemann, 1985 ; Doise, 1993 ; Huguet, Brunot et Monteil, 2001). Ces auteurs ont mis en évidence dans leurs recherches des effets de contexte. Pour une tâche similaire, dans deux contextes distincts, les élèves obtenaient des résultats différents.

Notre recherche tente d'articuler la prise en compte des attitudes et du contexte d'apprentissage auprès d'élèves en cours d'allemand. En effet, nous visons à mieux comprendre les attitudes lors des apprentissages ainsi que l'impact de ses différentes composantes sur les résultats obtenus par les élèves pour une tâche d'allemand dans deux contextes différents où la langue à une utilisation différente : dans le contexte du cours d'allemand, la langue est la finalité du cours, tandis que dans le contexte de géographie, la langue est le moyen d'apprendre le contenu d'une autre discipline. Ainsi, nous pensons que des différences de résultats pourront être observées entre les élèves en fonction du contexte.

Méthode

Dans ce travail de recherche, l'objectif visé nous a poussé à opter pour une approche quantitative. L'expérimentation s'étant déroulée dans deux classes Pré-Gymnasiales de 11H, plus deux classes Générales de 11H d'un CO fribourgeois, l'échantillon retenu (N=87) ne peut être parfaitement représentatif de la population.

Dans chacun des deux cours (allemand et géographie ; avec un ordre contrebalancé selon les classes), les élèves ont été confrontés à deux textes en allemand sur un thème de géographie, en l'occurrence la fonte des glaciers, auxquelles ils ont dû répondre en français à trois questions permettant d'obtenir un score de compréhension du texte. A la suite de chacun des deux tâches, un questionnaire « feedback » nous a permis de récolter leur avis sur la manière dont ils ont appréhendé les textes (tâche facile, stressante, plaisante, etc.).

Dans le contexte du cours d'allemand, les élèves devaient ensuite répondre aux 29 items du questionnaire QASAA, qui est une adaptation du questionnaire ciblé sur les attitudes face aux mathématiques de Genoud et Guillod (2014), afin de mesurer les attitudes des élèves face à l'apprentissage de l'allemand.

Résultats

Dans un premier temps, nous constatons que le contexte ne joue pas de rôle sur les résultats puisque les scores de compréhension aux textes – évalués sur une échelle de 0 à 3 – ne diffèrent pas significativement entre les deux conditions.

Dans un second temps, nous constatons que le sentiment de compétence est en lien avec les résultats à la tâche, tant dans le contexte d'allemand ($r = .31 ; p < 1\%$) que dans celui de géographie ($r = .24 ; p < 5\%$). Ainsi, plus le sentiment de compétence est élevé, mieux les élèves réussissent la tâche qui leur est demandée, et quel que soit le contexte dans lequel les apprenants se trouvent. Cela va dans le sens des recherches précédentes (Montague & van Garderen, 2003 ; Shen & Tam, 2008) sur lesquelles notre hypothèse s'est appuyée. Il faut cependant se questionner sur le sens de causalité puisque c'est en partie parce que les élèves ont de bons résultats en allemand (et réussissent donc bien les tâches) qu'ils développent un sentiment de compétence plus fort.

Nous observons cependant deux différences intéressantes dans les liens calculés séparément dans chaque contexte. Ainsi, en contexte d'allemand uniquement, nous observons une corrélation négative ($r = -.25 ; p < 5\%$) entre le résultat et les affects négatifs. Ce qui est surtout intéressant dans le cas présent, c'est que les affects négatifs n'ont pas de répercussion dans le contexte de la géographie ($r = -.09 ; ns$). En effet, les élèves n'ont pas l'impression de « faire de l'allemand » et ainsi, leur anxiété vis-à-vis de la discipline ne se manifeste plus dans ce contexte, bien qu'ils travaillent un texte rédigé en allemand.

Un autre résultat intéressant concerne le lien trouvé entre les résultats et l'investissement, uniquement en contexte de géographie ($r = .28 ; p < 5\%$). Ceci peut être expliqué par le fait que les élèves qui apprécient l'allemand et qui s'investissent généralement dans l'apprentissage dans cette langue se sont certainement plus mobilisés que leurs camarades lorsqu'ils ont appréhendé un texte en allemand dans un cours de géographie et ont eu, par conséquent, une meilleure réussite.

Finalement, contrairement à l'hypothèse postulée (notamment sur la base des travaux de Morin-Messabel & Ferrière 2008), nous constatons des résultats similaires entre filles et garçons en contexte d'allemand alors qu'en contexte de géographie, la différence est beaucoup plus forte en faveur des filles. Nous pouvons donc conclure que le stéréotype, selon lequel les filles sont plus douées en langue que les garçons, ne joue aucun rôle dans ce contexte de passation.

Conclusion

Notre recherche met en évidence que les résultats des élèves ne sont pas significativement meilleurs lorsque l'apprentissage de l'allemand est la finalité que lorsqu'il est le moyen de

transmettre un contenu. Nos résultats sont à prendre avec une certaine réserve et peuvent donc être considérés comme une première tentative d'articuler contexte et attitudes. En effet, il faut noter que notre matériel n'a été constitué que de courts textes en allemand et que les scores des élèves n'ont porté que sur une échelle d'étendue réduite (de 0 à 3 points maximum).

Cependant, dans chaque contexte les attitudes des élèves semblent jouer un rôle différent. Si les élèves motivés par l'apprentissage de l'allemand ont pu s'engager davantage dans la tâche du cours de géographie et ainsi mieux appréhender le texte présenté dans la langue partenaire, le fait de proposer un tel texte a surtout permis de s'affranchir en partie des affects négatifs souvent présent face à l'apprentissage de l'allemand en classe. Il n'y a donc pas les mêmes résultats lorsque la langue est la finalité que lorsqu'elle devient un moyen de transmettre un autre contenu.

Le changement de contexte offre donc des pistes intéressantes pour les enseignants de langue « étrangère » puisque les attitudes des élèves face à la langue cible n'a pas la même incidence sur la manière dont ils investissent les activités et sur leurs performances. Il semble en effet important que les élèves envisagent la langue non plus comme un but d'apprentissage en soi, mais comme un moyen qui leur sera utile au quotidien. En ce sens, les programmes bilingues implémentés dans les écoles permettent déjà d'aller dans cette direction en offrant aux élèves une vision différente de l'apprentissage de l'allemand. Même sans étendre le concept bilingue à toutes les classes, les enseignants peuvent déjà sensibiliser ponctuellement les élèves par le biais d'activités dans lesquelles les enjeux de maîtrise de la langue sont différents de ceux du cours d'allemand.

Bibliographie

Carraher, T. N., Carraher, D. W., & Schliemann, A. D. (1985). Mathematics in the streets and in the schools. *British Journal of Developmental Psychology*, 3, 21-29.

Doise, W. (1993). *Logiques sociales dans le raisonnement*. Neuchâtel ; Paris : Delachaux ; Niestlé.

Gardner, R. C., & Lambert, W. E. (1959). Motivational variables in second-language acquisition. *Canadian Journal of Psychology / Revue Canadienne de Psychologie*, 13(4), 266-272.

Genoud, P. A., & Guillod, M. (2014). Développement et validation d'un questionnaire évaluant les attitudes socio-affectives en maths. *Recherches en Éducation*, 20, 140-156.

Huguet, P., Brunot, S., & Monteil, J.-M. (2001). Geometry versus drawing: Changing the meaning of the task as a means to change performance. *Social Psychology of Education*, 4(3-4), 219-234.

Montague, M., & van Garderen, D. (2003). A Cross-Sectional Study of Mathematics Achievement, Estimation Skills, and Academic Self-Perception in Students of Varying Ability. *Journal of Learning Disabilities*, 36(5), 437-448.

Morin-Messabel, C., & Ferrière, S. (2008). Contexte scolaire, appartenance catégorielle de sexe et performances. De la variation de l'habillage de la tâche sur les performances à l'école élémentaire. *Les cahiers internationaux de psychologie sociale*, 80(4), 13-26.

Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Intrinsic and Extrinsic Motivations: Classic Definitions and New Directions. *Contemporary Educational Psychology*, 25(1), 54-67.

Shen, C., & Tam, H. P. (2008). The paradoxical relationship between student achievement and self-perception: a cross-national analysis based on three waves of TIMSS data. *Educational Research and Evaluation*, 14(1), 87-100.

Viau, R. (2009). *La motivation en contexte scolaire (2. éd)*. Bruxelles : De Boeck.

